

S·A·L·O·N

Welcome - Who we are and how we can help you

The Social Studies Educators Network of Canada - Réseau pour l'enseignement des sciences sociales du Canada (SSENC-RESSC) was formed in November of 2019 after several years of discussion with representatives from social studies teachers associations in every province. We also have teacher representatives from the territories and those provinces where no social studies teachers' association exists.

We have three main objectives:

1. To advocate for social studies education across Canada
2. To facilitate networking and cooperation among social studies educators across Canada
3. To engage with public institutions, private interests, and non-government institutions in the development and implementation of policies and/or resources related to social studies education across Canada.

We are so excited that you have found this very first issue of Salon, and we hope you will find articles of interest from across the country. We have selected articles to showcase innovative pedagogy, new concepts in curriculum, and professional learning opportunities that are available to all social studies teachers across Canada.

We are also thrilled to announce our very first collaborative conference. Teachers from Manitoba, Ontario, and Québec are organizing a virtual one-day conference October 23rd, in partnership with the Association

Bienvenue - Qui nous sommes et comment nous pouvons vous aider

Réseau pour l'enseignement des sciences sociales du Canada (SSENC / RESSC) a été formé en novembre 2019 après plusieurs années de discussions avec des représentants d'associations d'enseignants en sciences sociales de chaque province. Nous avons également des représentants des enseignants des territoires et des provinces où il n'existe pas d'association d'enseignants en sciences humaines.

Nous avons trois objectifs principaux:

1. Promouvoir l'enseignement des sciences sociales partout au Canada
2. Faciliter le réseautage et la coopération entre les éducateurs en sciences sociales partout au Canada
3. Collaborer avec les institutions publiques, les intérêts privés et les institutions non gouvernementales au développement et à la mise en oeuvre de politiques et ressources pour l'enseignement des sciences sociales partout au Canada.

Nous sommes très heureux de vous offrir ce tout premier numéro de Salon, et nous espérons que vous y trouverez des articles intéressants de partout au pays. Nous avons sélectionné des articles pour présenter une pédagogie novatrice, de nouveaux concepts dans le programme d'études et des possibilités d'apprentissage professionnel qui sont disponibles pour tous les enseignants en sciences humaines du Canada.

Nous sommes également ravis d'annoncer notre tout premier congrès en collaboration. Des enseignants du Manitoba, de l'Ontario et du

Social Studies Educators
Network of Canada



SSENC / RESSC

Reseau Pour l'Enseignement des
Science Sociales du Canada

for Canadian Studies, long a supporter of social studies education in Canada. Understandably, the focus this year is on teaching social sciences in the time of COVID19, and we will be working together to provide an exciting opportunity for interprovincial collaboration and learning.

We believe, now, more than ever that the time is right to raise the profile of social studies education at the national level. With increasing threats to democracy, the need to educate all Canadians about Truth and Reconciliation with Indigenous peoples, and the rapid pace of technological change, it is the right time to create a new organization that will support social studies teachers across Canada.



Sincerely,
Rachel Collishaw
President, Social Studies Educators Network of Canada
President, Ontario History and Social Science Teachers' Association

Personal Stories: Connecting While Distancing

It is not often I get stopped in the grocery store (ok, only once) by a parent thanking me for an assignment for their child in a high school Social Studies class, so when it does I know something has connected that student to thinking historically.

For this particular assignment which took place during the initial couple of weeks of school closures in March 2020, students were asked to interview an older member of their family or community circle. Students were given guidelines loosely based on a personal heritage project created by Glen Thielmann, a BC teacher recognized for his excellence in teaching by Canada's Governor General History Awards In 2018. Connecting with grandparents, neighbors, elders via phone calls, emails, Facetime or even (gasp!) a letter, students asked several

Québec organisent un congrès virtuel d'une journée le 23 octobre, en partenariat avec l'Association d'études canadiennes, depuis longtemps partisan de l'enseignement des sciences sociales au Canada. Naturellement, l'accent est mis cette année sur l'enseignement des sciences sociales à l'époque de la COVID19, et nous travaillerons ensemble pour offrir une occasion passionnante de collaboration et d'apprentissage interprovinciaux.

Nous pensons plus que jamais que le moment est venu de rehausser le statut de l'enseignement des sciences sociales au niveau national. Compte tenu des menaces croissantes pesant sur la démocratie, du besoin d'éduquer tous les Canadiens sur la vérité et la réconciliation avec les peuples autochtones et le rythme rapide des changements technologiques, c'est le bon moment pour créer une nouvelle organisation qui soutiendra les enseignants en sciences humaines partout au Canada.



Cordialement,
Rachel Collishaw
Présidente, Réseau pour l'enseignement des sciences sociales du Canada
Présidente, Ontario History and Social Science Teachers' Association

Histoires personnelles: se connecter tout en se distanciant

Ce n'est pas souvent que je suis arrêté à l'épicerie (ok, une seule fois) par un parent me remerciant pour un devoir de leur enfant dans un cours de sciences sociales. Alors lorsque c'est arrivé, j'ai su que quelque chose a cliqué et que mon élève s'est engagé dans sa réflexion historique. Pour cette mission particulière qui a eu lieu au cours des deux premières semaines de fermeture d'écoles en mars 2020, les élèves ont été invités à interroger un membre plus âgé de leur famille ou

different questions about the interviewee's life, then compiled their responses into a research biography style essay. In a classroom setting, students often partner up to review each other's biography outlines, then suggest further questions. During Covid 19 distance learning, I previewed all of the students outlines, and suggested a connection or two to the themes we would normally learn about in BC Social Studies 10 for the student to research, ask additional questions about and include in a detailed paragraph as part of their final biography assignment.

Back to the grocery store, and meeting a student's mother, she mentioned that when I asked if the student's grandparent had lived in a sod house after their family had immigrated to Canada's "Last Best West", they thought I was crazy. But upon asking the great grandmother, it turned out the family had lived in a sod house, which opened up a whole new set of memories and learning shared with the student.

I also learned a great deal with this assignment during Covid 19, that the power of family / community connections in creating learning opportunities was stronger than any Zoom meeting I could host. There are many wonderful teachers in our communities that will never step foot in a classroom. Guide your students to find those teachers, and history will come alive!

Leah Judd

BC Social Studies Teachers Association

Transferrable Assessment Practices for In Class or Online Learning

This is the second post in a series on the Interview as Exam. The first outlines why we did it: the causes and consequences for me and my students of doing this kind of assessment. This article explains the first iteration of the interview we used in our history department. The third post explains how and why we simplified the interview, and supported the learning all the way through the course. Part 4 is about assessing the interview.

We as a teacher team created [a set of 20 documents](#), mostly primary sources, that we gave to students near the end of the course (CHC2D

de leur cercle communautaire. Les étudiants ont reçu des lignes directrices vaguement basées sur un projet patrimonial personnel créé par Glen Thielmann, un enseignant de la Colombie-Britannique reconnu pour son excellence dans l'enseignement par les Prix d'histoire du Gouverneur général du Canada en 2018. Les élèves ont posé plusieurs questions différentes sur la vie de la personne interrogée, puis ont compilé leurs réponses dans un essai de style biographie de recherche. Dans une salle de classe, les élèves s'associent pour revoir les biographies de chacun, puis suggèrent d'autres questions. Au cours de l'apprentissage à distance de Covid 19, j'ai prévisualisé tous les plans des étudiants et suggéré un lien ou deux avec les thèmes que nous apprenons normalement dans BC Social Studies 10 pour que l'étudiant puisse effectuer des recherches, poser des questions supplémentaires et inclure de nouvelles informations dans un paragraphe détaillé comme une partie de leur mission de biographie finale.

De retour à l'épicerie et en rencontrant la mère d'une élève, elle a mentionné que lorsque j'ai demandé si les grands-parents de l'élève avaient vécu dans une maison de tourbe après que leur famille ait immigré au «Last Best West» du Canada, ils ont pensé que j'étais fou. Mais après avoir demandé à l'arrière-grand-mère, il s'est avéré que la famille avait vécu dans une maison de tourbe, ce qui a ouvert un tout nouvel ensemble de souvenirs partagés avec l'élève et propice à l'apprentissage.

J'ai également beaucoup appris avec ce projet pendant la Covid 19 : le pouvoir des relations familiales / communautaires est plus fort que n'importe quelle réunion Zoom pour créer des occasions d'apprendre. Il y a plusieurs enseignants merveilleux dans nos communautés qui ne mettront jamais les pieds dans une salle de classe. Guidez vos élèves pour trouver ces professeurs, et l'histoire prendra vie!

Leah Judd

BC Social Studies Teachers Association

- Canadian History 1914-present). We made sure that they were documents that students had either seen before, or they had enough contextual knowledge to decode and explain them. We agreed that we could swap out some of the documents, depending on our own teaching that semester.

We asked students to prepare to discuss all six historical thinking concepts for two documents of their choice, using the [historical thinking concepts templates](#) then available from the [Historical Thinking Project](#). They made an appointment with their teacher for 10 minutes during the exam period, or during the last few days of classes, or at lunch or after school if needed. They needed to arrive early to their interview to pull an additional primary source from the document set to discuss at the interview and explain it, its significance and its relevance to Canadian identity.

The [student instructions](#) were lengthy, and it was difficult to explain the main purpose to students. We realized right away that students were spending too much time explaining WHAT happened (we initially had them describe the 5-Ws of their chosen events) and not enough time explaining their thinking about the past. We removed the 5-Ws section - we as teachers already know what happened, and we realized that their knowledge would emerge (or not!) as they explained their thinking.

I realized right away that a full day of 10 minute interviews was exhausting! I switched to seeing most of the class in the morning of the exam, and then the rest of the students in the last couple of days before the exam period, and a couple at lunch or after school, and a couple more in the afternoons of other exam days, if necessary.



The Problematic Prohibition Cartoon - [Begbie Contest Society](#)

Pratiques d'évaluation transférables pour l'apprentissage en classe ou en ligne

Ceci est le deuxième article d'une série sur l'interview comme examen. La première décrit pourquoi nous l'avons fait: les causes et les conséquences pour moi et mes étudiants de faire ce genre d'évaluation. Cet article explique la première itération de l'interview que nous avons utilisée dans notre département d'histoire. Le troisième article explique comment et pourquoi nous avons simplifié l'entretien et soutenu l'apprentissage tout au long du cours. La partie 4 concerne l'évaluation de l'entrevue.

En tant qu'équipe d'enseignants, nous avons créé un ensemble de 20 documents, principalement des sources primaires, que nous avons remis aux étudiants vers la fin du cours (CHC2D - Histoire du Canada depuis la Première Guerre mondiale). Nous nous sommes assurés qu'il s'agissait de documents que les étudiants avaient déjà vus ou qu'ils avaient suffisamment de connaissances contextuelles pour les décoder et les expliquer. Nous avons convenu que nous pourrions échanger certains des documents, en fonction de notre propre enseignement ce semestre.

Nous avons demandé aux étudiants de se préparer à discuter des six concepts de pensée historique pour deux documents de leur choix, en utilisant les modèles de concepts de pensée historique alors disponibles dans le Projet de pensée historique. Ils ont pris rendez-vous avec leur professeur pour 10 minutes pendant la période des examens, pendant les derniers jours de classe, au dîner ou encore après l'école.. Ils devaient arriver tôt à leur entrevue pour extraire une source principale supplémentaire de l'ensemble de documents pour en discuter lors de l'entrevue et en expliquer l'importance et la pertinence pour l'identité canadienne.

Les instructions aux étudiants étaient longues et il était difficile de leur expliquer l'objectif principal.. Nous avons tout de suite réalisé que les élèves passaient trop de temps à expliquer ce qui s'était passé (nous leur avons d'abord demandé d'appliquer les 3QPOC aux événements qu'ils avaient choisis) et pas assez de temps à expliquer leur réflexion sur le

I also realized right away that plagiarism was pretty impossible. One student pulled a prohibition cartoon at the interview and it became immediately clear that he had no idea what it was about. I asked him: “Do you know what a bootlegger is?” and he said, sadly, “No, miss.” Once I explained the term that he had missed, he then had an opportunity to explain his thinking to me. This opportunity definitely would have been missed in a traditional exam.

This experience was also really important feedback for my teaching. Even though I had spent lots of time teaching something, it wasn't translating to all students actually learning it! Of course this has always been clear on traditional exams - but rather than sitting alone and sighing despondently for hours on end, I now had one last opportunity to actually help my students learn something, hopefully of value to their lives as Canadian citizens.

We also changed the set to focus on 1950-present, because we realized we had already done lots of assessment on the earlier parts of the century. [The other final evaluation](#), a primary source based, point form “essay” did assess some of the earlier events, but we also realized that the [historical thinking](#), the analysis and [the inquiry process](#) were the more important skills and processes that students would need.

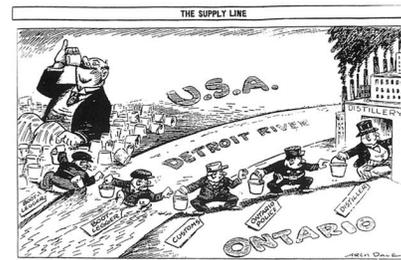
Some students were really stressed out by the interview, while others, were perhaps not stressed enough. I recognized that it wasn't fair to give students a new format for the final, so I put in a few opportunities into the rest of the course to practice doing interviews. That way, everyone would be clear on exactly what was expected.

Continue reading further blog posts on Interview as Exam at: <https://reweavinghistory.blogspot.com>

*Rachel Collishaw
Ontario History and Social Sciences Teachers Association*

passé. Nous avons supprimé la section 3QPOC - en tant qu'enseignants, nous savons déjà ce qui s'est passé et nous avons réalisé que leurs connaissances émergeraient (ou pas!) au fil de l'explication et de leur réflexion.

J'ai tout de suite réalisé qu'une journée complète d'entrevues de 10 minutes était épuisante! J'ai commencé à voir la majeure partie de la classe le matin de l'examen, puis le reste des étudiants dans les deux derniers jours avant la période d'examen, et quelques uns au dîner ou après l'école, et quelques autres l'après-midi d'autres jours d'examen, lorsque nécessaire.



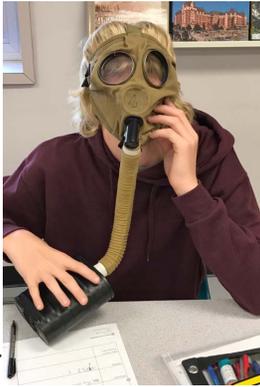
Le dessin animé de l'interdiction problématique - Begbie Contest Society

J'ai également réalisé tout de suite que le plagiat était pratiquement impossible. Un étudiant a sorti une caricature du temps de la prohibition lors de l'entrevue et il est devenu immédiatement clair qu'il n'avait aucune idée de ce dont il s'agissait. Je lui ai demandé: “Savez-vous ce qu'est un ‘bootlegger?’” et il a dit, tristement, “Non, madame.” Une fois que j'ai expliqué le terme qu'il avait manqué, il a ensuite eu l'occasion de m'expliquer sa pensée. Cette opportunité aurait certainement été manquée lors d'un examen traditionnel.

Cette expérience m'a aussi permis un retour réflexif important sur ma pratique.. Même si je passe beaucoup de temps à enseigner quelque chose, cela n'implique pas que tous les élèves sont en train d'apprendre ! Bien sûr, cela a toujours été clair pour les examens traditionnels - mais plutôt que de rester assis seul et de soupirer désespérément pendant des heures, j'ai maintenant eu une dernière occasion d'aider mes étudiants à apprendre quelque chose qui, espérons-le, aura une valeur pour leur vie de citoyens canadiens.

Supply Line Discovery Boxes – Canadian War Museum

An artifact can connect a student to history in a powerful and physical way. Being able to hold a shell casing, try on a heavy military jacket or swing a gas rattle creates a personal connection and a physical memory. Of course, at the moment many students might not be able to touch the artifacts if physical distancing, co-horts and mask wearing guidelines prevent touching shared artifacts. Fortunately the Canadian War Museum has provided alternative suggestions for using their materials.



History student grappling with a full face mask from the Canadian War Museum First World War Discovery Box, pre pandemic.

We had the Supply Line at school our first week back. Using the WWI artifacts was a new opportunity for students in Grade 10 Social Studies, so none of the students worried that they might have missed it in the Spring of school closures and accessing on line learning. Students were able to photograph the artifacts, to use for creating their own sketches. In pairs, they discussed what the artifact was, and how it might have been useful for Canadian soldiers. They talked about the materials used, and how they might have changed for modern warfare. Limitations were uncovered by the students, as they wondered aloud about a gas mask, knowing first hand what it is like to wear a mask at school. Some students realised they had something similar at home, and shared their personal stories. One student has a set of shell casing that are brought out to display dried flowers at Christmas! Watching a video of WWI, students had no trouble distinguishing between the two armies, having sketched the Brodie Helmet included in the Supply Line box.

Currently the Canadian War Museum ships out 2 different Discovery boxes (First World War and Second World War) to elementary and secondary schools across Canada – at no charge. The boxes are available for a 2 week loan. For more information, check out: <https://www.warmuseum.ca/s1/supplyline/> Ordering for the Spring semester begins November 2, 2020.

Leah Judd

BC Social Studies Teachers Association

Nous avons également changé l'ensemble pour nous concentrer sur les années 1950 à aujourd'hui, car nous nous sommes rendu compte que nous avons déjà fait beaucoup d'évaluations sur les premières parties du siècle. L'autre évaluation finale, un «essai» sous forme de points, basé sur la source principale, a évalué certains des événements antérieurs, mais nous avons également réalisé que la réflexion historique, l'analyse et le processus d'enquête étaient les compétences et processus les plus importants dont les étudiants ont besoin.

Certains étudiants étaient vraiment stressés par l'entrevue, tandis que d'autres n'étaient peut-être pas assez stressés. J'ai reconnu qu'il n'était pas juste de donner aux étudiants un nouveau format pour la finale, alors j'ai créé quelques occasions dans le reste du cours pour m'entraîner à faire des entretiens. De cette façon, tout le monde serait clair sur exactement ce qui était attendu.

Continuez à lire d'autres articles de blog sur Interview as Exam à: <https://reweavinghistory.blogspot.com>

Rachel Collishaw

Ontario History and Social Sciences Teachers Association

Boîtes de découverte de la ligne d'approvisionnement - Musée canadien de la guerre

Un artefact peut connecter un élève à l'histoire d'une manière puissante et physique. Être capable de tenir un boîtier d'obus, d'essayer une veste militaire lourde ou de balancer un hochet à gaz crée une connexion personnelle et une mémoire physique. Bien sûr, pour le moment, de nombreux étudiants pourraient ne pas être en mesure de toucher les artefacts si la distance physique, les bulles-classes et les directives de port du masque empêchent de toucher les artefacts partagés. Heureusement, le Musée canadien de la guerre a fourni d'autres suggestions pour l'utilisation de ses matériaux. Nous avions la Supply Line à l'école lors de notre première semaine de retour, ce qui a été utile pour rassurer les élèves sur le fait que nous partions tous au même endroit lors de notre retour à l'école. L'utilisation des artefacts de la Première Guerre mondiale était une nouvelle opportunité pour

Your SSEC - RESSC team, with Guest Senator Yonah Martin



SSEC-RESSC executive at the November 2019 founding meeting in Gatineau, QC. Standing: Jean-François Bertrand (AESHO), Kevin Foster (NBSEN), Lise Proulx (AQEUS), Ian Coffin (PEISSTA), Wendy Driscoll (NSSSTA), John Tidswell (ATASC), Maureen McNamara (NSSSTA), James Steeves (OESSTA), Leah Judd (BCSSTA), Senator Yonah Martin

Seated: Helen MacPhail (PEISSTA), Robert Jardine (SSS), Rachel Collishaw (OHASS-TA), Kevin Lopuck (MSSTA)

les élèves de 10e année en sciences sociales, de sorte qu'aucun des élèves n'a souffert de l'avoir manquée au printemps lors de la fermeture des écoles et du passage à l'apprentissage en ligne. Les élèves ont pu photographier les artefacts, à utiliser pour créer leurs propres croquis. Deux par deux, ils ont discuté de ce qu'était l'artefact et de la façon dont il aurait pu être utile aux soldats canadiens. Ils ont parlé des matériaux utilisés et de la manière dont ils auraient pu évoluer pour la guerre moderne. Des limites ont été découvertes par les élèves, alors qu'ils s'interrogeaient à haute voix sur un masque à gaz, sachant de première main ce que c'est que de porter un masque à l'école. Certains étudiants ont réalisé qu'ils avaient quelque chose de similaire à la maison et ont partagé leurs histoires personnelles. Un élève a un ensemble d'enveloppes protectrices qui est utilisé pour présenter des fleurs séchées à Noël! En regardant une vidéo de la Première Guerre mondiale, les étudiants n'ont eu aucun mal à faire la distinction entre les deux armées, après avoir esquissé le casque Brodie inclus dans la boîte de la ligne d'approvisionnement.

À l'heure actuelle, le Musée canadien de la guerre expédie gratuitement deux boîtes de découvertes différentes (Première Guerre mondiale et Seconde Guerre mondiale) aux écoles primaires et secondaires du Canada. Les coffrets sont disponibles pour un prêt de deux semaines. Pour plus d'informations, consultez: <https://www.warmuseum.ca/s1/supplyline/> La commande pour le semestre de printemps commence le 2 novembre 2020.

*Leah Judd
BC Social Studies Teachers Association*

Social Studies Educators
Network of Canada



SSEC / RESSC

Reseau Pour l'Enseignement des
Science Sociales du Canada